

Berne, le 14 février 2023

Information aux médias

Satisfaction et qualité élevées en comparaison internationale

Se soucier de soins de base solides et prendre au sérieux les signaux d'alerte

Sur mandat de l'OFSP et dans le cadre de son enquête «International Health Policy (IHP) Survey 2022», la fondation américaine Commonwealth Fund a analysé pour la 4^e fois déjà la situation des médecins de premier recours en Suisse. Conclusion: la satisfaction et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée des prestataires de soins de santé de base sont plus élevés en Suisse qu'à l'étranger. Plus de 90% des médecins considèrent par ailleurs que les prestations du système de santé sont bonnes, et plus des deux tiers jugent également la qualité correcte (67%). Les principales valeurs affichent toutefois une tendance à la baisse. Il est donc d'autant plus important de veiller à mettre en place les bonnes conditions-cadres à temps et à différents niveaux pour les prestataires de soins de santé de base.

Aujourd'hui, plus de 62,5% des médecins de famille travaillent encore plus de 45 heures par semaine. Ce chiffre est toutefois en baisse (50 heures en 2012). À noter qu'une part importante des médecins de famille et de l'enfance, soit plus de 31%, est âgée de plus de 60 ans: le besoin de relève est donc urgent.

Le système de santé suisse jugé «bon à très bon» par les professionnels

Le système de santé suisse jouit d'une bonne réputation: 92,5% des prestataires de soins de santé de base estiment ainsi qu'il est «bon à très bon». Cela montre clairement que la qualité et la relation médecin-patient doivent à l'avenir perdurer sur cette voie. Les perspectives semblent toutefois moins encourageantes: 29,8% des personnes interrogées sont d'avis que le système de santé s'est dégradé ces dernières années. Le monde politique suisse ferait donc bien de mettre un frein à cette évolution et de promouvoir, consolider et renforcer le système de santé, notamment dans le domaine des soins de base.

Satisfaction nettement plus élevée qu'à l'étranger

58% des médecins se disent «extrêmement satisfaits» ou «satisfaits» de leur activité médicale, ce qui reste le meilleur score à l'échelle internationale. «Ce résultat nous réjouit. Il montre à quel point notre métier est passionnant et valorisant. Mais en ces temps de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, nous devons d'autant plus veiller à ce qu'il en reste ainsi, sans quoi la relève risque d'être insuffisante dans les soins de base», estime Philippe Luchsinger, président de mfe.

Exemple révélateur: la charge de travail administratif ne cesse d'augmenter et est perçue par les personnes interrogées comme un problème majeur dans le quotidien du cabinet médical. «Il est important que nous, les médecins, puissions nous consacrer à ce pour quoi nous avons choisi ce métier: nous occuper de notre patientèle. C'est cela qui nous apporte le plus de satisfaction», poursuit P. Luchsinger.



Haus- und Kinderärzte Schweiz
Médecins de famille et de l'enfance Suisse
Medici di famiglia e dell'infanzia Svizzera

Les médecins de plus en plus stressés

43,1% des médecins estiment que leur travail est stressant, voire très stressant. Depuis 2015, la proportion de médecins extrêmement stressés ou très stressés a connu une augmentation importante et continue (2015: 31%, 2019: 37%). 13,4 % d'entre eux se disent même au bord du burn-out. «Un signal d'alerte que nous devons prendre très au sérieux, notamment pour ne pas risquer de voir d'autres médecins quitter la profession et aggraver encore la pénurie de main-d'œuvre qualifiée», commente P. Luchsinger.

Mais de manière générale, l'activité de prestataire de soins de base peut offrir un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée, ce qui rend la profession attrayante. «Nombreux sont les jeunes médecins de famille et de l'enfance qui désirent travailler à temps partiel. Et c'est tout à fait possible, que l'on soit employé ou indépendant. Contact personnel avec les patients, nombreuses tâches passionnantes,... notre profession est un métier de rêve – et c'est précisément ce que nous devons veiller à préserver et à garantir pour les générations futures de médecins», déclare P. Luchsinger.

Les prestataires de soins de santé de base apportent la stabilité, même en temps de crise

Pendant et après la pandémie, les soins de base se sont organisés en grande partie de manière autonome. La qualité et la prise en charge ont pu être assurées à tout moment de manière flexible et focalisée sur les besoins des patient-e-s. Deux tiers (67%) des personnes interrogées pensent que la qualité de la prise en charge médicale de leurs propres patientes et patients par le système de santé est restée inchangée depuis le début de la pandémie. «L'autonomie et la liberté d'organisation dans nos cabinets sont un élément important des conditions-cadres que nous exigeons. Nous avons prouvé que nous pouvions offrir une qualité et une sécurité maximales, même lors de périodes difficiles. Et cela sans avoir besoin de pléthore de directives et autres prescriptions», constate P. Luchsinger.

mfe: l'association qui défend les intérêts politiques des médecins de famille et de l'enfance

La santé de la population, sa qualité de vie ainsi que les coûts et la qualité des systèmes de santé dépendent de l'importance accordée à la médecine de famille. mfe s'engage pour la promotion, la valorisation et le renforcement de la médecine de famille.

Informations complémentaires:

Reto Wiesli

Secrétaire général de mfe - médecins de famille et de l'enfance Suisse

031 508 36 10, reto.wiesli@medecinsdefamille.ch

www.medecinsdefamille.ch